

◆ QUESTION :

“QUE SIGNIFIE LE MOT ‘ÉGLISE’ ?”

HUGO McCORD

◆ RÉPONSE :

Des anges étaient présents lorsque Dieu créa les cieux et la terre : “Les étoiles du matin éclataient en chants de triomphe. Et (...) tous les fils de Dieu lançaient des acclamations” (Job 38.7). Même avant la création de l’univers le “Je suis celui qui suis” (Ex 3.14) avait un dessein pour son peuple. Dans son intelligence et son amour infinis, par le sang de Jésus, il avait prévu de bâtir une *ekklesia*, un peuple mis à part appelé souvent l’Église (Ep 1.7-9 ; 3.21 ; 1 P 1.18-21).

Dans cette Église, aux yeux admirateurs des myriades d’anges, la sagesse de Dieu fut manifestée (Ep 3.10-11). Bien avant que Jésus n’ait promis de bâtir son Église les anges savaient que quelque chose de merveilleux devait apparaître et ils se penchaient pour le voir (gr. : *parakupto*¹ ; 1 P 1.12).

Le dessein divin n’avait été entièrement révélé ni aux anges ni aux hommes. C’était un mystère (Ep 3.3-4). Aucun œil n’avait vu, aucune oreille n’avait entendu et aucun cœur n’avait imaginé les choses merveilleuses qui seraient réalisées dans l’Église (Es 64.3 ; 1 Co 2.9-10).

Les prophètes cherchaient diligemment le sens de ce qu’ils avaient eux-mêmes écrit (Mt 13.17 ; 1 P 1.10). Finalement, Dieu choisit l’année, le mois, le jour et l’heure où les temps furent accomplis. La sagesse de Dieu dans sa grande diversité fut révélée aux principautés et aux pouvoirs dans les lieux célestes par l’Église (Ga 4.4 ; Ep 3.10 ; Ap 9.15).

L’ÉGLISE MISE À PART

Pour les journalistes et pour d’autres, les mots : “Église du Christ” ne désignent qu’une

dénomination de plus. Même certains membres de l’Église pensent qu’ils appartiennent à une dénomination.

Un homme cherchait sans succès l’Église du Christ dans l’annuaire téléphonique à Francfort en Allemagne sous la rubrique *Kirche Christi*. Il l’a finalement trouvée sous *Gemeinde Christi*, qui signifie “la communauté de Christ”.

Le mot allemand *gemeinde* nous fait penser au mot *ekklesia* utilisé par Jésus. La traduction de ce mot est “appelé dehors”. Ce mot communique le plan de Dieu pour bénir tous les hommes s’ils acceptent de devenir son peuple mis à part, sa communauté séparée (Mt 16.18).

Le mot que Jésus utilisa n’avait aucune signification religieuse en soi. La mythologie grecque raconte qu’un certain Orphée réunit autour de lui une *ekklesian* ; un groupe d’animaux sauvages qui l’écoutaient dans les montagnes de Thrace. Luc utilisa ce mot pour se référer à un rassemblement de citoyens éphésiens, une assemblée légale pour traiter les affaires de la ville (Ac 19.39).

Luc employa aussi ce mot pour désigner un attroupement désordonné d’hommes en colère qui criaient contre Paul (Ac 19.32, 41). De plus, il utilisa ce mot pour décrire la nation israélite appelée hors d’Égypte pour aller à la terre promise (Ac 7.38). Luc utilisa aussi le mot dans le même sens que Jésus : pour se référer au groupe de personnes qui avaient répondu à l’appel de Jésus : “Venez à moi” (Mt 11.28 ; 16.18 ; Ac 5.11 ; voir Ac 2.47).

Selon le Petit Robert, le mot Église (avec un E majuscule) désigne “l’assemblée de tous ceux

qui ont la foi en Jésus-Christ” ; alors que l’église (avec un é minuscule) désigne “l’édifice consacré au culte de la religion chrétienne”.

Malheureusement beaucoup de gens ignorent le premier sens de ce mot qui n’évoque qu’un bâtiment dans leur esprit. En fait, le peuple séparé du Seigneur est un édifice, mais non un édifice physique. Les chrétiens sont des pierres vivantes (1 P 2.5), l’édifice de Dieu (1 Co 3.9). Les pécheurs sont “appelés des ténèbres à son admirable lumière” (1 P 2.9).

L’ASSEMBLÉE LOCALE

Depuis leur immersion dans un corps universel, les chrétiens sont appelés non seulement hors du monde mais ils sont aussi appelés à former ensemble l’Église, et dans ce contexte, la congrégation locale (1 Co 11.18 ; 14.23). Le Saint-Esprit a utilisé un autre mot en plus du mot *ekklesia* pour décrire l’assemblée locale : *sunagoge*, qui signifie “une congrégation, une assemblée” (Jc 2.2).

Ceux qui aiment le Seigneur n’abandonnent pas volontairement l’assemblée locale (gr. : *episunagoge* ; Hé 10.25). En plus du fait que Dieu leur commande de ne pas abandonner l’assemblée, ils ont du plaisir à se retrouver. En général les gens entretiennent des relations amicales.

Celui qui a des amis peut les avoir pour son malheur,
Mais il est tel ami plus attaché qu’un frère
(Pr 18.24).

Il n’est pas normal de s’isoler :

Celui qui se tient à l’écart ne recherche que son désir,
Il se déchaîne contre toute raison (Pr 18.1).

En ce qui concerne l’assemblée locale, il est dit aux chrétiens : “Exhortons-nous mutuellement, et cela d’autant plus que vous voyez le Jour s’approcher” (Hé 10.25). Quel Jour ? Le jour du jugement ? Ce serait impossible puisque “pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne les connaît” (Mt 24.36) ; ce jour-là viendra comme un voleur (1 Th 5.4).

De quel Jour s’agit-il ? Du jour de la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C. ? Les gens pouvaient voir s’approcher ce jour-là, mais les chrétiens ne devaient pas se réunir à ce

moment-là : “Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes” (Mt 24.16).

De quel Jour s’agit-il ? Du jour du Seigneur ? Du premier jour de la semaine ? Les chrétiens pouvaient — et peuvent encore — voir ce jour s’approcher. Ils le voient s’approcher du lundi au samedi. Paul, bien que pressé de continuer son voyage, passa “sept jours” (du lundi au dimanche) à Troas afin de se réunir avec d’autres chrétiens pour rompre le pain le premier jour de la semaine (Ac 20.6-7 ; voir aussi v. 16). Paul s’attarda aussi sept jours à Pouzzoles, probablement pour la même raison qu’il resta à Troas (Ac 28.13-14).

En 101 après J.-C., Ignace écrivit que les chrétiens n’observaient plus le Sabbat, mais observaient le jour du Seigneur, par lequel nous avons la vie en lui. En 150 après J.-C., Justin Martyre écrivit que pour les chrétiens la célébration du repas du Seigneur était toujours un élément essentiel du culte divin chaque dimanche. Le *Didache des apôtres*, un document du deuxième siècle, dit que chaque jour du Seigneur les chrétiens se réunissaient pour rompre le pain et rendre grâces.

L’ASSEMBLÉE UNIVERSELLE

Le point culminant et l’objectif final du dessein du Père est une assemblée universelle, une réunion joyeuse des esprits des justes de toute époque parvenus à la perfection. Ils se joindront à la myriade des anges dans une réunion complète, un *paneguris* (Hé 12.23). Ce mot inspiré est un composé de *pan*, qui signifie “tout” et d’*aguris* qui signifie “assemblée”.

L’Éternel commanda aux Israélites de se réjouir à l’occasion de la fête des huttes (Dt 16.15). L’Ancien Testament grec appelle cette fête un *paneguris* (Ez 46.11 ; Os 2.13 ; 9.5). Chez les Grecs, un *paneguris* était une célébration des Jeux Olympiques. Pour les chrétiens, le *paneguris* est une célébration sans fin avec les rachetés de tous les âges, toute la famille de Dieu au ciel et sur terre, humaine et angélique (Ep 3.15).

Dans un sens, les chrétiens vivent déjà le *paneguris* puisque l’auteur de l’Épître aux Hébreux utilisa un temps présent en Hébreux 12.22. Même maintenant — bien que séparés par l’espace — ils se trouvent spirituellement avec Dieu et tous ceux qui sont dans son camp, les morts et les vivants.

Cependant, dans un sens plus complet, jusqu'à ce que les chrétiens s'assoient avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume éternel, jusqu'à ce qu'ils voient le visage de Dieu et le grand trône blanc, l'assemblée universelle est encore dans le futur (Mt 8.11 ; Ap 20.11 ; 22.4).

CONCLUSION

L'Église est donc composée de ceux que Dieu a mis à part, c'est-à-dire de ceux qui ont répondu à l'appel de Dieu, qui ont renoncé au péché pour lui obéir. Ils se rassemblent régulièrement pour l'adorer et, à la fin du monde, ils se joindront à l'assemblée de tous les disciples fidèles de Dieu au ciel.



¹ Ce même mot est utilisé en Jean 20.11 ; Marie "se baissa pour regarder dans le tombeau".

L'AUTEUR

Ce numéro de *Vérité pour Aujourd'hui* traite diverses questions relatives à l'Église du Nouveau Testament. Ces articles, essais et études venant de la plume de Hugo McCord sont repris d'une variété de sources, y compris des brochures et des articles publiés, ainsi que des deux premiers volumes de *Fifty Years of Lectures*. Le frère McCord est renommé pour son unique érudition biblique ; cependant, il serait le premier à vous encourager à examiner chacune de ces leçons à la lumière de la Parole de Dieu.

LA MISSION DE L'ÉGLISE

Le Seigneur donna la grande mission à l'Église du Nouveau Testament juste avant son ascension, lorsqu'il disparut dans la nuée à la vue des disciples stupéfaits. Cette grande mission était mondiale, ce que Jésus leur expliqua par ces mots merveilleux :

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mt 28.19-20).

Ce commandement résume le travail de l'Église : enseigner et baptiser les nations. À cause de cette mission retentissante, les premiers chrétiens évangélisaient avec ferveur. Ils allèrent partout annoncer la parole. Le zèle missionnaire de l'Église du Nouveau Testament était comme un feu dévorant. Ils vivaient uniquement pour cela : pour parler aux autres du Christ qui était mort pour offrir la rémission des péchés aux nations.

Adapté de *The Deity of Jesus
And other Sermons*
Jesse R. Kellams